

Supplément au dossier *Pandémie*

Présentation

Le précédent numéro d'*Acta Semiotica* comportait un dossier d'environ 200 pages organisées autour de cette question : *La pandémie : hasard ou signification ?* Le sujet n'est certes pas pour autant épuisé. Le phénomène dure et la question persiste. Or, pour des raisons diverses, trois sémioticiens ont été amenés au cours des derniers mois à y revenir, et cela de trois manières sémiotiquement complémentaires.

Chacun d'entre eux interroge en effet le phénomène en l'abordant selon l'une des dimensions, au nombre de trois elles aussi, de ce que, dans le cadre du « parcours génératif de la signification »¹, on appelle la « discoursivisation » des structures narratives : comment ces structures, en elles-mêmes relativement abstraites, se concrétisent-elles en se projetant « discursivement » dans un espace déterminé (spatialisation) ? quels sont les acteurs qui les prennent alors en charge et comment leurs rapports s'organisent-ils (actorialisation) ? quels effets de sens résulte-t-il enfin de leur projection dans le temps (temporalisation) ?

Pour Manar Hammad, la pandémie « est une affaire d'espace », et c'est bien ce qu'il montre en s'efforçant de regarder la scène non pas, comme tout le monde, de « notre » point de vue humain mais de celui (si on peut dire) du virus. Pierluigi Cervelli privilégie pour sa part l'analyse des relations interactantes et des régimes interactionnels qui les régissent, ce qui n'est pas moins pertinent puisqu'en l'occurrence, c'est bien entre *dramatis personæ* de nature et de statut divers que tout se joue. Et nous-même nous focalisons sur les différentes échelles de temps qui entrent en jeu et qui, par leurs discordances, contribuent elles aussi à poser de dramatiques problèmes².

1 Cf. A.J. Greimas et J. Courtés, *Sémiotique. Dictionnaire raisonné de la théorie du langage*, Paris, Hachette, 1979.

2 Une version en français des articles de M. Hammad et E. Landowski paraîtra prochainement dans la revue de l'Association italienne de sémiotique, *E/C*.

Ces trois perspectives se présupposent mutuellement et interviennent conjointement. Aucune n'est exclusive des deux autres et il n'y a pas de hiérarchie entre elles. C'est donc à titre heuristique et en vue de résoudre telle ou telle énigme particulière que chaque contributeur choisit de développer plus spécialement l'une d'entre elles. Au lecteur de juger dans quelle mesure chacune de ces options apporte quelque chose de neuf par rapport aux pièces du dossier publié précédemment.

E. Landowski